

The Project Gutenberg eBook of La Defaite des Sauvages Armouchiquois par le Sagamos Membertou et ses alliez Sauvages, en la Nouvelle France, au mois de Juillet dernier, 1607

This ebook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included with this ebook or online at www.gutenberg.org. If you are not located in the United States, you'll have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.

Title: La Defaite des Sauvages Armouchiquois par le Sagamos Membertou et ses alliez Sauvages, en la Nouvelle France, au mois de Juillet dernier, 1607

Author: Marc Lescarbot

Release date: January 27, 2007 [eBook #20457]
Most recently updated: October 11, 2019

Language: French

Credits: Produced by Régnald Lévesque

*** START OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK LA DEFAITE DES SAUVAGES ARMOUCHIQUOIS PAR LE SAGAMOS MEMBERTOU ET SES ALLIEZ SAUVAGES, EN LA NOUVELLE FRANCE, AU MOIS DE JUILLET DERNIER, 1607 ***

LA DEFAITE
DES SAUVAGES ARMOUCHIQUOIS
PAR LE SAGAMOS
Membertou & ses alliez Sauvages, en
la Nouvelle France, au mois de Juillet
dernier, 1607.

*Où se peuvent recognoistre les ruses de guerre
desdits Sauvages, leurs actes funebres,
les noms de plusieurs d'entre eux,
& la maniere de guerir
leurs blessez.*

A PARIS,
Chez JEREMIE PERIER, tenant sa boutique
sur les petits degrez de la grand'Salle
du Palais.

AVEC PERMISSION.



AU LECTEUR

AMY Lecteur, estant sollicité & prié de plusieurs gens d'honneur, de faire sçavoir aux François les particularitez du dernier voyage fait sous la charge du Sieur de Poutrincourt en la Nouvelle France, je t'ay baillé cet échantillon tel que les flots de la mer m'ont permis de le tracer, afin que si cela t'aggrée tu m'occasionnes de te fournir d'autres choses concernantes iceluy voyage, & les beautez de ladite province, sur laquelle il a pleu à Dieu estendre abondamment ses benedictions cette année, & inviter les François à la cultiver, & par ce moyen amener à la bergerie de Jesus Christ tant de peuples qui restent encore au monde sans police ny religion, la perte desquels accuse devant Dieu nostre tardiveté.



PREFACE

IL y a quatre ans que Monsieur de Monts Lieutenant general pour le Roy en la Nouvelle France, estant allé en ladite province pour recognoistre les côtes & les peuples qui y sont, & trouver lieu propre pour l'habitation des François, il pacifia deux ou trois nations que de tout temps se sont fait la guerre, sçavoir les Armouchiquois, & les Souriquois, avec les Etechemins alliez d'iceux Souriquois, leur declarant que quiconque commenceroit la guerre, ou en donneroit occasion, il luy seroit ennemy. Apres avoir passé là environ quinze mois, & tenu ces peuples en crainte, il fut contraint de s'en revenir en France, y laissant le sieur de Pont-Gravé pour son Lieutenant. Mais comme le mauvais serviteur cesse de mal faire tant qu'il voit son maistre, pour la crainte qu'il a du chastiment; & s'il luy voit tourner le dos, il retourne à son naturel: Ainsi firent les Armouchiquois, lesquels pensans que les François se fussent du tout retirez de la province, pource qu'ils avoient quitté la demeure de Sainte Croix pour venir au Port Royal, à la première occasion tuerent un Sauvage Souriquois fort amy des François, nommé Panoniac, lequel alloit troquer avec eux plusieurs marchandises qu'il avoit receu desdits François. C'est ce qui est descrit en cette histoire Martiale, outre laquelle s'y recognoit la façon de pleurer & ensevelir leurs morts, de guerroyer, guerir les playes, & triompher entre lesdits Sauvages; mesme les noms d'iceux, dont plusieurs pourront estre curieux. Mais surtout est subtil le stratageme duquel usa Membertou pour surprendre & decevoir les Armouchiquois, lors qu'il arriva au port du Choüacoet. Car il ne monstra point tout le peuple qu'il avoit & parla à eux en simplicité avec peu de gens. Les Armouchiquois pretendoient bien l'attraper. Et se presenterent sans armes, ayans laissée leurs arcs, carquois, masses & pavois en un lieu à l'escart. Mais Membertou usa d'une contre-finesse, se doutant bien de leurs ruses. Car souz couleur de leur faire des presens (comme il fit depuis) & de troquer avec eux (car ils n'ont point l'usage de l'argent) des hardes qu'il avoit prins des François; apres avoir traicté de paix il se presenta sans armes, & les siens de mesme. Mais il avoit envoyé la moitié de ses gens par terre environ la minuit, lesquels estaient au guet attendans le signal qui leur avoit esté donné; c'est de prendre la course & venir donner furieusement sur les Armouchiquois si tost qu'ils oiroient le son d'une trompe qu'il devoit emboucher. Or les marchandises principales qu'il avoit porté estoient des armes, desquelles il luy estoit facile user si tost qu'il les auroit déployées. Ainsi prenant une trompe entre plusieurs qui estoient parmi lesdites marchandises, & leur voulant monstrer l'usage d'icelles, en ce faisant, par mesme moyen il appelle ses gens, lesquels comme il ouït venir, il feignit estre une trahison faites par les Armouchiquois, & soudain luy & ses gens se saisissent des armes qu'il avoit estallées, & donnent dessus. Les Armouchiquois environnez de toutes parts, après une grande perte, reculans en arriere parviennent au lieu où ils avoient laissé leurs armes. Là le combat fut grand, la fortune diverse & Membertou en danger de se voir deffait ayant esté repoussé jusques sur la greve. Enfin toutefois la mere de Panoniac decedé, pour lequel tout cecy se faisoit, se presentant à la façon des anciennes Persanes, leur remit le coeur au ventre, & semblablement le pere dudit decedé, lequel impuissant de ses membres s'y estoit fait porter. En quoy se recognoit combien ce peuple est aspre à la vengeance & d'un coeur vrayment noble, de ne pouvoir souffrir une injure impunie. Membertou desiroit fort d'estre assisté de quelque nombre de François en ceste guerre, & en pria plusieurs fois le Sieur de Poutrincourt, mais il n'y eut moyen de satisfaire à son desir, pour ce que nous estions pressez de reprendre la route de France. Neantmoins si firent ils bonne

diligence. Car ils furent de retour le 9 d'Aoust deux jours auparavant le départ dudit Sieur de Poutrincourt, lequel dans une chaloupe vint lui neuvieme au long de la côte trouver le navire qui nous attendoit au port de Canceau, distant du Port Royal (où nous avons hiverné) de cent cinquante lieües.



**LA DEFAITE DES SAUVAGES
Armouchiquois par le Sagamos Membertou,
& ses alliez Sauvages, en la Nouvelle
France, au mois de juillet dernier,
1607**

J*e ne chante l'orgueil du geant Briarée,
Ni du fier Rodomont la fureur enivrée
Du sang dont il a teint presque tout l'univers
Ni comme il a forcé les pivots des enfers.*

*Je chante MEMBERTOU & l'heureuse victoire
Qui luy acquit naguere une immortelle gloire
Quand il joncha de morts les champs Armouchiquois
Pour la cause venger du peuple Souriquois.*

*Entre ces peuples cy une antique discorde
Fait que bien rarement l'un à l'autre s'accorde,
Et si par fois entre eux se traicte quelque paix,
Cette paix se peut dire un attrape-niais.*

*Car oncques le renart ne changea sa nature,
Et de garder la foy l'homme double n'eut cure.
Cecy n'a pu long temps je cogneut par effect
Au depens de celuy qui me donne sujet
De dire qui a meu Membertou & sa suite
De faire pour sa mort si sanglante poursuite.
Ce fut Panoniac (car tel estoit son nom)
Sauvage entre les siens jadis de grand renom.
Cestuy cuidant avoir fait bonne alliance
Avecque ces mechans, alloit sans deffiance
Parmi eux conversant; mesme il les aidoit
Bien souvent du plus beau des biens qu'il possedoit.
Mais pour cela la gent à mal faire addonnée
Sa mauvaise façon n'a point abandonnée.
Car ce Panoniac il n'y a pas dix mois
Les estant allé voir (pour la derniere fois)
Portant en ses vaisseaux marchandises diverses
Pour en accommoder ces nations perverses,
Eux qui sont de tout temps avides de butin,
Sans aucune mercy assomment leur voisin,
Pillent ce qu'il avoit & en font le partage.
Les compagnons du mort se sauvans à la nage*

*Se cachent pour un temps à l'ombre d'un rocher,
N'osans de ces mâts à la chaude approcher.
Car, pour en dire vray, la meurtriere cohorte
Estoit contre ceux-cy & trop grande & trop forte.
Mais comme de Phoebus les chevaux harassez
Se furent retirez sous les eaux tout lassez,
Ces enragés en fin abandonnans la place
Laisserent là le corps tué à coups de masse,
Lequel à la faveur de la sombreuse nuit
Soudain par ses amis fut enlevé sans bruit,
Et mis, non comme nous, en depost à la terre,
N'en un coffre de bois, ny au creux d'une pierre,
Ains il fut embaumé à la forme des Rois
Que l'Egypte pieuse embaumoit autrefois.*

*Le peuple Etechemin de cette mort cruelle
Receut tout le premier la mauvaise nouvelle,
D'où s'ensuivit un dueil si rempli de douleurs
Que le haut Firmament en ouït les clameurs.
(Car lors que cette gent la mort des siens lamente
Le voisinage ensemble à grand cris se tourmente)
Mais ce ne fut icy le brayment principal,
Car quand ce pauvre corps fut dans le Port-Royal
Aux siens représenté, Dieu sçait combien de plaintes,
De cris, de hurlemens, de funebres complaints.
Le ciel en gemissoit, & le prochains cotaux
Sembloient par leurs echoz endurer tous ces maux;
Les epesses forets, & la riviere mesme
Temoignoient en avoir une douleur extreme.
Huit jours tant seulement se passerent ainsi
Pour respect du François qui se rit de cecy.
Les services rendus à l'ombre vagabonde
(Qui du lac Stygieux a des-ja passé l'onde)
Et au corps là present, le Prince Souriquois
Commence à s'écrier d'une effroyable voix:
Quoy donques Membertou (dit-il en son langage)
L'aura-il impuni un si vilain outrage?
Quoy donques Membertou aura-il point raison
De l'excés fait aux siens & mesme à sa maison?
Verrai-je point jamais esteinte cette race
Qui de moy & des miens la ruine pourchasse?
Non, non, il ne faut point cette injure souffrir.
Enfans, c'est à ce coup qu'il nous convient mourir,
Ou bien par nostres bras envoyer dix mille ames
De cette gent maudite aux éternelles flammes.
Nous avons pres de nous des François le support
A qui ces chiens icy ont fait un mesme tort.
Cela est resolu, il faut que la campagne
Au sang de ces meurtriers dans peu de temps se baigne.
A Etaudin mon cher fils, & ton frere puisné
Qui n'avez vostre pere onques abandonné,
Il faut ores s'armer de force & de courage.
Sus, allez vitement l'un suivant le rivage
D'icy au Cap-Breton, l'autres à travers les bois
Vers les Canadiens, & les Gaspeïquois,
Et les Etechemins annoncer cette injure,
Et dire à nos amis que tous je les conjure
D'en porter dedans l'ame un vif ressentiment,
Et pour l'effet de ce qu'ils s'arment promptement
Et me viennent trouver pres de cette riviere,
Là où ils scavent qu'est plantée ma banniere.*

*Membertou n'eut plustot à ses gens commandé,
Que chacun prent sa route où il estoit mandé,
et fit en peu de temps si bonne diligence,
Qu'il sembla devancer un postillon de France,
Si bien qu'au renouveau voicy de toutes parts
Venir à Membertou jeunes & vieux soudars
Tous à cecy poussez d'esperances non vaines
Souz l'asseuré guidon des braves Capitaines
Chkoudun, & Oagimont, Memembourré, Kichkou,*

*Messamoet, Ouzagat, & Anadabijou,
Medagoet, Oagimech, & avec eux encore
Celuy qui plus que tous l'Armouchiquois abhorre,
C'est Panoniagués, qui a occasion
De procurer mal-heur à cette nation
Pour le dur souvenir de la mort de son frere.
Quand tout fut arrivé, de ceste mort amere
Il fallut de nouveau recommencer le dueil,
Et le corps decedé mettre dans le cercueil.
Le barbu Membertou lors prenant la parole:
Vous sçavez, ce dit-il, ô peuple benevole,
Le motif qui vous a conduit jusques icy,
C'est ce corps que voyés massacré sans mercy,
De qui le sang versé vous demande vengeance.
Sans que par long discours je vous en face instance.
Et comme és siecles vieux quand au peuple Romain
Fut monstré de Cesar le massacre inhumain,
Tout à l'instant emeu d'une ardente colere
Il voulut reparer ce cruel vitupere
Contre les assassins (ainsi que j'ay appris
Qu'il est mentionné és anciens escrits)
Ainsi vous devez tous à ce spectacle etrange
Estre emeus du desir de garder la louange.
Que nos antecesses nous ont mis en depos,
Et par laquelle ils sont maintenant en repos,
N'ayans point estimé estre dignes de vivre.
Sans de leurs ennemis les injures poursuivre.*

*A ces mots un chacun au combat animé
Sent un feu de vengeance en son coeur allumé,
Et eussent volontiers contre cette canaille,
(S'il y eust eu moyen) lors donné la bataille,
Mais il falloit premier le corps ensevelir,
Et du dernier devoir les oeuvres accomplir.
Ceste grand' troupe donc de douleur affollée
A conduit le corps mort dedans son Mausolée,
En faisant sacrifice à Vulcan de ses biens
Masse, arc, fleches, carquois, petun, couteaux & chiens
Matachiaz aussi, & la pelleterie
Que d'épargne il avoit quand il perdit la vie.
Mais quant aux assistans, chacun à son pouvoir
Lui fit, devotieux, l'accoutumé devoir.
Qui donne des Castors, qui des couteaux, des roses,
Armes, matachiaz, & maintes autres choses.
Puis ferment le sepulcre, & laissent reposer
Celui duquel ils vont la querele epouser.
Le ciel, que bien souvent les malheurs nous presage,
Avoit auparavant par un triste presage
Temoigné les effets de cette guerre ici
Car ayant un long temps refrongné son sourci,
Il fit voir mainte fois des torches allumées,
Des lances, des dragons, des flambantes armées.
Ainsi s'en va la flotte avec intention
De vaincre, ou de mourir à cette occasion,
Laissans de leurs enfans & femmes la tutele
A nous qui avons rendu conte fidele.*

*Quand des Armouchiquois les rives ils ont veu
Ce peuple deffiant les a tot recogneu.
Soudain les messagers volent par la campagne
Pour le monde avertir, d'estre au guet, & veiller
Avant que l'ennemi les vienne reveiller.
Peuples de tous côtez à grand troupes s'amassent
Tant qu'en nombre les flots de la mer ils surpassent.
Mais pourtant Membertou ne s'epouvante point
Car il sçait le moyen de prendre bien à point.
L'ennemy, qui tout fier, voyant son petit nombre,
Se promet l'enlever si tot que la nuit sombre
Dessus la terre aura etendu son rideau.
Membertou cependant approche son vaisseau
Du port de Choüacoet, où la troupe adverse*

*L'attendoit de pié-quoy, pour sçavoir quelle affaire
Vers eux le conduisoit: mais il avoit laissé
Ses gens derriere un roc, & s'estoit avancé,
Afin de reconoitre & le port & la terre
Qu'il vouloit ruiner par l'effort de la guerre.
He, he, ce fut le cri duquel il appela
Tout ce peuple attentif qui ferme attendoit là.
Yo, yo, fut repondu. Puis apres il demande
S'il pourroit seurement & sa petite bende
Traiter avecques eux, & amiablement
Vuider le different qui a si longuement
L'un & l'autre troublé & reduit en ruine
Tandis que l'appetit de vengeance les mine
Et leur mange le coeur. Eux cuidans attrapper
Celuy qui plus fin qu'eux les venoit entrapper,
Disent que librement de la rive il s'approche
Et ses gens qu'il avoit laissé devers la roche:
Qu'ils n'ont plus grand desir que de voir une paix
Solidement entre eux établie à jamais,
Afin qu'eux qui des Francs ont bonne conoissance
Leur facent part des biens dont il ont abondance,
Et se puissent ainsi l'un l'autre secourir,
Sans plus d'orenavant l'un sur l'autre courir.
Membertou reçoit l'offre, & quant & quant otage,
Envoyant un des siens par echange au rivage,
Puis recule en arriere, & va ses gens revoir
Qu'il trouve grandement desireux de sçavoir
En quelle volonté ces peuples cy estoient,
Et si à quelque paix encliner ils sembloient.
Le Prince Souriquois ses supposts abordant
D'un visage joyeux il les va regardant,
Disant: Ils sont à nous: la farce s'en va faite;
C'est demain qu'il faut voir cette troupe defaite;
Et leur conte amplement ce qui s'estoit passé,
Au surplus (ce dit il) pensons de les surprendre,
Et en ce faict ici gardons de nous meprendre.
Quand nous sommes partis le conseil a esté
De leur faire present des biens qu'avons porté.
Et avec eux troquer de nostre marchandise,
Afin que l'homme feint soit pris en sa feintise.
Nous irons donc par mer la moitié seulement;
Le surplus en deux parts ira secretement
Rengeant le long du bois en bonne sentinelle
Tant que, le temps venu, ma trompe les appelle:
Lors ils viendront charger, & nous seconderont,
Et tant que durera le jour ils frapperont
Sans mercy, sans faveur, & sans misericorde,
Afin qu'icy de nous long temps on se recorde.
Outre nostre querele il y a du butin,
Ils ont du bled, des noix, de la vigne, & du lin,
Tous ces biens sont à nous si nous avons courage,
Et si voulons avoir leurs femmes au pillage
Nous les aurons aussi. Il estoit nuit encor
Et le clair ciel estoit tout brillant de clous d'or,
Quand Membertou (de qui l'esprit point ne repose)
A prendre son quartier tout son peuple dispose,
Et ceux-là qu'il cognoit à la course legers
Il les fait essayer les terrestres dangers.
Ainsi Memembourré dispos à la poursuite
Est fait le general d'une troupe d'élite,
Medagoet d'autre part hardi aux grands exploits
Choisit de tout le camp les plus forts & adroits.
Mais le grand Sagamos pour tendre sa banniere
Attendit que l'Aurore eust epars sa lumiere
En tout son horizon: & lors que le Soleil
Eut esté reconduit en lieu de son reveil
Il met la voile au vent, tirant droit à la place
Où desja l'attendait cette grand'populace,
Où estant arrivé, partie de ses gens
A descendre apres lui se monstrent diligens.
Il salüe les chefs de cette compagnie,*

*Entre autres Olmechin, Marchin, & leur mesgnie.
Puis offre les presens dont j'ay fait mention,
Lesquels furent receus en jubilation,
C'estoient robbes, chappeaux, & chausses, & chemises
Mais quand il fallut voir les autres marchandises,
Parmi les fers pointus, poignars, & coutelas,
Des trompes y avoit dont on ne sçavoit pas
L'usage, ni la fin du mal qu'elle convoient.
Les autres cependant dans le bois attendoient
Soigneusement l'appel qui avoit esté dit,
Quand Membertou voulant etaller son crédit,
Il convoque ce peuple, puis embouche une trompe,
Et trompant, les trompeurs trompeusement il trompe.
Car tout en un instant lui qui n'avoit point d'armes
Oyant les siens venir feignit estre aux alarmes,
Et se trouvant garni de masses, & poignars,
D'arc, fleches, coutelas, de picques, & de dars,
Il en saisit ses gens, & chacun d'eux commence
Sur l'heure à chamailler sans grande resistance.
Ils en font grand massacre & cependant du bois
Arrive le surplus criant à haute voix
He, he, Oukchegouïa, & parmi la melée
Se voit incontinent cette troupe melée.
L'Armouchiquois voyant que de luy c'estoit fait
S'il ne remedioit promptement à son fait,
A ce dernier besoin pense de se defendre
Plustot qu'à la mercy de ceux ici se rendre.
Ils estoient la pluspart ja de couteaux armez
Que de porter au col ils sont accoutumez,
Mais ces armes bien peu leur servirent à l'heure.
Car Membertou muni d'une armure plus seure,
D'un bouclier de bois dur, & d'un bon coutelas,
Ainsi que le trenchant d'une faux met à bas
L'honneur des beaux espics: son épée de mesme
Moissonnoit l'ennemi d'une rigueur extreme.
Les autres transportez de pareille fureur,
Suivans le train du chef, ne manquent point de coeur,
Mais rendans des grands cris & voix epouvantables,
Tuent comme fourmis ces pauvres miserables,
Desquels lors c'estoit fait s'ils n'eussent eu recours
Au bien qui vient parfois de tourner à rebours.
Ce peuple de tout temps addonné au pillage
Cuidant sur Membertou avoir tel avantage,
Que d'armes pour cette heure il ne leur fust besoin,
Neantmoins en tout cas ils avoient eu le soin
D'en faire un magazin au fond d'une vallée,
Où la troupe fuiarde en fin s'en est allée.
Là chacun se fournir d'arc, fleches, & carquois,
De picques, de boucliers, & de masses de bois.
L'à de tourner visage, & d'une face irée
Charger sur Membertou & sa gent enivrée
Du sang Armouchiquois. A ce nouvel effort
Fut Panoniagués au danger de la mort
Blessé d'un javelot environ la poitrine.
Chkoudun le courageux, y receut sur l'echine
Un coup qui l'atterra, & se vit en danger
(L'ennemi gaignant pied) de jamais n'en bouger.
Mais le fort Chkoudamech son frère, de sa masse
Fendant la presse, fit bien-tot se faire place
Pour le tirer de là; mais il y fut feru
D'un coup que lui chargea de toute sa vertu
Le cruel Olmechin. Mnesinou (dont la gloire
Par toute cette cote est en tous lieux notoire)
Comme le plus hardi, s'efforce de son dard
Transpercer Membertou de l'une à l'autre part.
Mais le coup gauchissant par la subtile adresse
Du Prince Souriquois, à son fils il s'adresse,
Son fils Actandinech lequel il aime mieux
Que toutes les beautez de la terre & des cieux.
Ce coup donques perçans le destroit de sa manche
Vite comme un éclair lui porta dans la hanche:*

*Dequoy tout effrayé le Prince Membertou,
Il se remet aux ieux du monstrueux Gougou
Le duel ancien qu'en sa jeunesse tendre
Jadis son pere osa hazardoux entreprendre;
Et redoublant sa force il estendit son bras,
Et le fendit en deux de son fier coutelas.
Et comme un chene haut abbatu de l'orage
Traîne en bas quant & soy son plus beau voisinage,
Ainsi Mnesinou mort, maint des siens alentour
Alla voir de Pluton le tenebreux sejour.
L'Armouchiquois pourtant ne laisse de poursuivre,
Aimant mieux là mourir que honteusement vivre
S'il arrivoit jamais que Membertou vainqueur
Leur laissat du combat l'eternel des-honneur.
Ainsi se r'assemblans font des scares diverses
Qui à leur ennemi donnent maintes traverses.
Car jusques là encor n'avoient esté rangés.
Occasion que mal ils s'estoient revengés.
Bessabez & Marchin ont les pointes premieres,
Qui venans attaquer avec leurs bendes fieres
Le chef des Souriquois, une grele de dars
En l'un & en l'autre ost tombe de toutes pars.
La clarté du soleil en demeure obscurcie,
Et le nombre des traits toujours se multiplie.
A cette charge ici quelques uns sont blessés
Parmi les Souriquois: mais plus de terrassés
Sont de l'autre coté; car de ceux ci les fleches
A pointe d'os ne font de si mortelles breches
Comme de ceux qui sont plus voisins des François
Qui des pointes d'acier ont au bout de leurs bois,
Toutefois de nouveau voici nouvelle force
Qui des Membertouquois les bras, non les coeurs, force.
Go, go, go, c'est leur cri; Abejou, Olmechin,
Le fort Arbostembroet, & le fier Bertachin
En sont les conducteurs, qui de premiere entrée
Du vaillant Messamoet la troupe ont rencontrée;
Messamoet qui jadis humant l'air de la France
Avoit de guerroyer reconnu la science
Parmis les domestics du Seigneur de Grand-mont,
Après mainte bricole avoit gagné un mont
D'où il pensoit avoir un facile avantage
Pour mettre sans danger l'ennemy en dommage.
Mais cetui ci rusé loin de là declina,
Et le gros escadron des souriquois mena
Poursuivant vivement jusques dessus la greve
Où Neptune irrité à ses flots donne treve
Là Neguisadetch mere du decédé
Après avoir long temps le combat regardé
Voyant en desarroy de Membertou la troupe
Elle se met à terre, & sort de sa chaloupe,
Afin de donner coeur aux soldats etonnés
Qui leur premiere assiette avoient abandonnés.
Et comme des Persans les meres & les femmes
Jadis voyans leurs fils & leurs marits infames
S'enfuir du Medois qui les alloit suivant,
Courageuses soudain allerent au devant,
Sans honte leur monstrer de leurs corps la partie
Par où l'homme reçoit l'entrée de la vie,
Les unes s'écrians: Quoy donques voulez vous
Vous sauver ci dedans pour éviter les coups
De cil qui vous poursuit? Les autres d'autre sorte
Crians à leurs enfans: R'entrez, dedans la porte
Du logis dans lequel vous avés esté nés,
Ou contre l'ennemi promptement retournés.
Eux d'un spectacle tel se trovans pleins de honte,
Un sang tout vergongneux à l'heure au front leur monte,
Si bien que retournans leurs faces en arriere
A l'Empire Medois mirent la fin derniere.
Ainsi fit cette mere en voyant le danger
Où alloit Membertou & les siens se plonger.
Neguirouët son mari ores paralytique,*

*Mais qui de bien combattre entendoit la pratique,
 S'y estoit fait porter: & bien recognoissant
 Le desastre prochain qui les alloit pressant
 S'il ne leur arrivoit quelque nouvelle force,
 Se fait descendre à terre, & lui mesme s'efforce
 De marcher au combat afin de là mourir
 S'il ne pouvoit au moins ses amis secourir.
 Estant au milieu d'eux il leur donne courage
 Et les conjure tous de venger son outrage.
 Mes amis (ce dit il) vous ne combattez point
 Pour le fait seulement, hélas! qui trop me me point.
 Il y va de l'honneur, il y va de la vie.
 Ces deux ici perdus, la perte en est suivie
 Des soupirs & regrets des femmes & enfans
 De qui nos ennemis s'en iront triomphans
 Tout ainsi que de nous. Ayez doncques courage,
 Je le voy ja branler: c'est icy bon presage.
 A ces mots Membertou fait tirer les mousquets
 Qu'au partir les François lui avoient tenu prests,
 Chkoudun en fait autant (car il a eu de mesme
 Deux mousquets pour autant que le François il aime)
 Lesquels estoient parez pour la necessité
 Comme un dernier remede au corps debilité,
 Aux coups de ces batons en voilà dix par terre.
 Et le reste effrayé au bruit de ce tonnerre.
 Abejou, Chitagat, Olmechin, & Marchin
 Quatre des plus mauvais de ce peuple mutin
 A ce choc sont tombés. Chkoudun qui a memoire
 Du coup qu'il a receu ne veut point que la gloire
 En demeure au donneur, mais d'un traict donne-mort
 Il attaque, hardi, Arbostembroet le fort,
 Et presse le surplus d'une roideur si grande
 Qu'au seul bruit de son nom l'ennemi se debende.
 Membertouchis aussi l'ainé de Membertou
 A l'aile de son pere assisté de Kichkou,
 Se faisant faire jour, d'un coup trois en renverse
 Et ja alentour d'eux tout est à la renverse.
 A cinq cens pas de là se trouvant Ouzagat
 Et Anadabijou empechés au combat,
 Ils furent secourus par la troupe hardie
 de Panoniagués, qui bientost fut suivie
 D'Oagimech & les siens; si bien qu'en peu de temps
 L'ennemi fut fauché comme l'herbe des champs.
 Car tout ce qui restoit, quoy que puissant en nombre,
 Ne porta gueres loin le malheureux encombre
 Qui l'alloit talonnant: d'autant que Oagimont
 Avec Memembourré estant au pied du mont
 Que nagueres j'ay dit, les fuyars attendirent,
 Et valeureusement poursuivans les battirent.
 Mais Oagimont s'estant éloigné de son parc,
 Trop prompt, y fut blessé grièvement d'un trait d'arc.
 Memembourré aussi pré que en la mesme sorte
 L'ennemi poursuivant y eut la jambe torte,
 Ce qui plusieurs en fit de leurs mains echapper.
 Mais ne peurent pourtant leur ennemi tromper.
 Car Etmeminaoet l'homme que de six femmes
 Peut, galant, appaiser les amoureuses flammes,
 Et Metembroebit, Medagoet, Chichcobech,
 Bituani, Penin, Actembroé, Semicoudech,
 Tous vaillants champions, soldats, & Capitaines,
 Acheverent du tout ces races inhumaines.
 Mais ce qui est icy digne d'étonnement,
 C'est que des souriquois n'est mort un seulement.*

*L'Armouchiquois eteint, ceste armée defaite,
 Membertou glorieux fit sonner la retraite.
 On trouve de blessés encores Pechkmeg,
 Oupakour, Ababich, Pitagan, Chiskmeg,
 Umanuet, & Kobech, dont les playes on pense,
 Tandis que du butin d'autre coté l'on pense,
 La cure est sommaire. Entre eux est un devin,*

*Ignorant toutefois, qu'on appelle Aoutmoin.
Cetui prognostiqueur de l'estat du malade
Feint vers quelque demon pour luy faire ambassade,
Et selon sa reponse, en cecy comme en tout,
Il juge s'il sera bientot mort ou debout.
Avec ce, de la playe il va sucçant le sang,
Il la souffle, & soufflant il s'emeut tout le flanc;
Ceci fait, il applique au dessus de la playe
Du rognon de Castor: & par ainsi essaye
(le bendage parfait) son malade guerir.*

*Le butin recueilli, avant que de partir
Des chefs Armouchiquois ils enlevent les testes
Pour en faire au retour maintes joieuses festes.
Ja ils sont à la voile, & approchent du port
Où ils doivent donner à leurs femmes confort,
Lesquelles aussitost que de leur arrivée
Elles ont eu nouvelle, aussitot la huée
Elles ont fait de loin, desireuses sçavoir
Quel avoit esté là de chacun le devoir.
Et en ordre marchans qui en main une masse,
Qui un couteau trenchant (ayans toutes la face
De couleurs bigarrée) elles s'attendoient bien
Toutes sur l'heure avoir un Armouchiquois sien,
Afin d'en faire tot cruelle boucherie,
Mais sans cela convient faire leur tabagie
Et apres le repas la danse s'ensuivit
Qui dura tout le jour, & qui dura la nuit
Et toujours durera en s'escrians sans cesse
Chantans de Membertou la valeur & prouesse
Tant que leur estomac la voix leur fournira,
Ou que quelque malheur reposer les fera.*

**Cherchant dessus Neptune un repos sans repos
J'ay façonné ces vers au branle de ses flots.**

MARC LESCARBOT Vervinois.

*** END OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK LA DEFAITE DES SAUVAGES
ARMOUCHIQUOIS PAR LE SAGAMOS MEMBERTOU ET SES ALLIEZ SAUVAGES, EN LA
NOUVELLE FRANCE, AU MOIS DE JUILLET DERNIER, 1607 ***

Updated editions will replace the previous one—the old editions will be renamed.

Creating the works from print editions not protected by U.S. copyright law means that no one owns a United States copyright in these works, so the Foundation (and you!) can copy and distribute it in the United States without permission and without paying copyright royalties. Special rules, set forth in the General Terms of Use part of this license, apply to copying and distributing Project Gutenberg™ electronic works to protect the PROJECT GUTENBERG™ concept and trademark. Project Gutenberg is a registered trademark, and may not be used if you charge for an eBook, except by following the terms of the trademark license, including paying royalties for use of the Project Gutenberg trademark. If you do not charge anything for copies of this eBook, complying with the trademark license is very easy. You may use this eBook for nearly any purpose such as creation of derivative works, reports, performances and research. Project Gutenberg eBooks may be modified and printed and given away—you may do practically ANYTHING in the United States with eBooks not protected by U.S. copyright law. Redistribution is subject to the trademark license, especially commercial redistribution.

START: FULL LICENSE
THE FULL PROJECT GUTENBERG LICENSE
PLEASE READ THIS BEFORE YOU DISTRIBUTE OR USE THIS WORK

To protect the Project Gutenberg™ mission of promoting the free distribution of electronic works, by using or distributing this work (or any other work associated in any way with the phrase “Project Gutenberg”), you agree to comply with all the terms of the Full Project Gutenberg™ License available with this file or online at www.gutenberg.org/license.

Section 1. General Terms of Use and Redistributing Project Gutenberg™ electronic works

1.A. By reading or using any part of this Project Gutenberg™ electronic work, you indicate that you have read, understand, agree to and accept all the terms of this license and intellectual property (trademark/copyright) agreement. If you do not agree to abide by all the terms of this agreement, you must cease using and return or destroy all copies of Project Gutenberg™ electronic works in your possession. If you paid a fee for obtaining a copy of or access to a Project Gutenberg™ electronic work and you do not agree to be bound by the terms of this agreement, you may obtain a refund from the person or entity to whom you paid the fee as set forth in paragraph 1.E.8.

1.B. “Project Gutenberg” is a registered trademark. It may only be used on or associated in any way with an electronic work by people who agree to be bound by the terms of this agreement. There are a few things that you can do with most Project Gutenberg™ electronic works even without complying with the full terms of this agreement. See paragraph 1.C below. There are a lot of things you can do with Project Gutenberg™ electronic works if you follow the terms of this agreement and help preserve free future access to Project Gutenberg™ electronic works. See paragraph 1.E below.

1.C. The Project Gutenberg Literary Archive Foundation (“the Foundation” or PGLAF), owns a compilation copyright in the collection of Project Gutenberg™ electronic works. Nearly all the individual works in the collection are in the public domain in the United States. If an individual work is unprotected by copyright law in the United States and you are located in the United States, we do not claim a right to prevent you from copying, distributing, performing, displaying or creating derivative works based on the work as long as all references to Project Gutenberg are removed. Of course, we hope that you will support the Project Gutenberg™ mission of promoting free access to electronic works by freely sharing Project Gutenberg™ works in compliance with the terms of this agreement for keeping the Project Gutenberg™ name associated with the work. You can easily comply with the terms of this agreement by keeping this work in the same format with its attached full Project Gutenberg™ License when you share it without charge with others.

1.D. The copyright laws of the place where you are located also govern what you can do with this work. Copyright laws in most countries are in a constant state of change. If you are outside the United States, check the laws of your country in addition to the terms of this agreement before downloading, copying, displaying, performing, distributing or creating derivative works based on this work or any other Project Gutenberg™ work. The Foundation makes no representations concerning the copyright status of any work in any country other than the United States.

1.E. Unless you have removed all references to Project Gutenberg:

1.E.1. The following sentence, with active links to, or other immediate access to, the full Project Gutenberg™ License must appear prominently whenever any copy of a Project Gutenberg™ work (any work on which the phrase “Project Gutenberg” appears, or with which the phrase “Project Gutenberg” is associated) is accessed, displayed, performed, viewed, copied or distributed:

This eBook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included with this eBook or online at www.gutenberg.org. If you are not located in the United States, you will have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.

1.E.2. If an individual Project Gutenberg™ electronic work is derived from texts not protected by U.S. copyright law (does not contain a notice indicating that it is posted with permission of the copyright holder), the work can be copied and distributed to anyone in the United States without paying any fees or charges. If you are redistributing or providing access to a work with the phrase “Project Gutenberg” associated with or appearing on the work, you must comply either with the requirements of paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 or obtain permission for the use of the work and the Project Gutenberg™ trademark as set forth in paragraphs 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.3. If an individual Project Gutenberg™ electronic work is posted with the permission of the copyright holder, your use and distribution must comply with both paragraphs 1.E.1

through 1.E.7 and any additional terms imposed by the copyright holder. Additional terms will be linked to the Project Gutenberg™ License for all works posted with the permission of the copyright holder found at the beginning of this work.

1.E.4. Do not unlink or detach or remove the full Project Gutenberg™ License terms from this work, or any files containing a part of this work or any other work associated with Project Gutenberg™.

1.E.5. Do not copy, display, perform, distribute or redistribute this electronic work, or any part of this electronic work, without prominently displaying the sentence set forth in paragraph 1.E.1 with active links or immediate access to the full terms of the Project Gutenberg™ License.

1.E.6. You may convert to and distribute this work in any binary, compressed, marked up, nonproprietary or proprietary form, including any word processing or hypertext form. However, if you provide access to or distribute copies of a Project Gutenberg™ work in a format other than “Plain Vanilla ASCII” or other format used in the official version posted on the official Project Gutenberg™ website (www.gutenberg.org), you must, at no additional cost, fee or expense to the user, provide a copy, a means of exporting a copy, or a means of obtaining a copy upon request, of the work in its original “Plain Vanilla ASCII” or other form. Any alternate format must include the full Project Gutenberg™ License as specified in paragraph 1.E.1.

1.E.7. Do not charge a fee for access to, viewing, displaying, performing, copying or distributing any Project Gutenberg™ works unless you comply with paragraph 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.8. You may charge a reasonable fee for copies of or providing access to or distributing Project Gutenberg™ electronic works provided that:

- You pay a royalty fee of 20% of the gross profits you derive from the use of Project Gutenberg™ works calculated using the method you already use to calculate your applicable taxes. The fee is owed to the owner of the Project Gutenberg™ trademark, but he has agreed to donate royalties under this paragraph to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation. Royalty payments must be paid within 60 days following each date on which you prepare (or are legally required to prepare) your periodic tax returns. Royalty payments should be clearly marked as such and sent to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation at the address specified in Section 4, “Information about donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation.”
- You provide a full refund of any money paid by a user who notifies you in writing (or by e-mail) within 30 days of receipt that s/he does not agree to the terms of the full Project Gutenberg™ License. You must require such a user to return or destroy all copies of the works possessed in a physical medium and discontinue all use of and all access to other copies of Project Gutenberg™ works.
- You provide, in accordance with paragraph 1.F.3, a full refund of any money paid for a work or a replacement copy, if a defect in the electronic work is discovered and reported to you within 90 days of receipt of the work.
- You comply with all other terms of this agreement for free distribution of Project Gutenberg™ works.

1.E.9. If you wish to charge a fee or distribute a Project Gutenberg™ electronic work or group of works on different terms than are set forth in this agreement, you must obtain permission in writing from the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the manager of the Project Gutenberg™ trademark. Contact the Foundation as set forth in Section 3 below.

1.F.

1.F.1. Project Gutenberg volunteers and employees expend considerable effort to identify, do copyright research on, transcribe and proofread works not protected by U.S. copyright law in creating the Project Gutenberg™ collection. Despite these efforts, Project Gutenberg™ electronic works, and the medium on which they may be stored, may contain “Defects,” such as, but not limited to, incomplete, inaccurate or corrupt data, transcription errors, a copyright or other intellectual property infringement, a defective or damaged disk or other medium, a computer virus, or computer codes that damage or cannot be read by your equipment.

1.F.2. LIMITED WARRANTY, DISCLAIMER OF DAMAGES - Except for the “Right of Replacement or Refund” described in paragraph 1.F.3, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the owner of the Project Gutenberg™ trademark, and any other party distributing a Project Gutenberg™ electronic work under this agreement, disclaim all liability to you for damages, costs and expenses, including legal fees. YOU AGREE THAT YOU HAVE NO REMEDIES FOR NEGLIGENCE, STRICT LIABILITY, BREACH OF WARRANTY OR BREACH OF CONTRACT EXCEPT THOSE PROVIDED IN PARAGRAPH 1.F.3. YOU AGREE THAT THE FOUNDATION, THE TRADEMARK OWNER, AND ANY DISTRIBUTOR UNDER

THIS AGREEMENT WILL NOT BE LIABLE TO YOU FOR ACTUAL, DIRECT, INDIRECT, CONSEQUENTIAL, PUNITIVE OR INCIDENTAL DAMAGES EVEN IF YOU GIVE NOTICE OF THE POSSIBILITY OF SUCH DAMAGE.

1.F.3. LIMITED RIGHT OF REPLACEMENT OR REFUND - If you discover a defect in this electronic work within 90 days of receiving it, you can receive a refund of the money (if any) you paid for it by sending a written explanation to the person you received the work from. If you received the work on a physical medium, you must return the medium with your written explanation. The person or entity that provided you with the defective work may elect to provide a replacement copy in lieu of a refund. If you received the work electronically, the person or entity providing it to you may choose to give you a second opportunity to receive the work electronically in lieu of a refund. If the second copy is also defective, you may demand a refund in writing without further opportunities to fix the problem.

1.F.4. Except for the limited right of replacement or refund set forth in paragraph 1.F.3, this work is provided to you 'AS-IS', WITH NO OTHER WARRANTIES OF ANY KIND, EXPRESS OR IMPLIED, INCLUDING BUT NOT LIMITED TO WARRANTIES OF MERCHANTABILITY OR FITNESS FOR ANY PURPOSE.

1.F.5. Some states do not allow disclaimers of certain implied warranties or the exclusion or limitation of certain types of damages. If any disclaimer or limitation set forth in this agreement violates the law of the state applicable to this agreement, the agreement shall be interpreted to make the maximum disclaimer or limitation permitted by the applicable state law. The invalidity or unenforceability of any provision of this agreement shall not void the remaining provisions.

1.F.6. INDEMNITY - You agree to indemnify and hold the Foundation, the trademark owner, any agent or employee of the Foundation, anyone providing copies of Project Gutenberg™ electronic works in accordance with this agreement, and any volunteers associated with the production, promotion and distribution of Project Gutenberg™ electronic works, harmless from all liability, costs and expenses, including legal fees, that arise directly or indirectly from any of the following which you do or cause to occur: (a) distribution of this or any Project Gutenberg™ work, (b) alteration, modification, or additions or deletions to any Project Gutenberg™ work, and (c) any Defect you cause.

Section 2. Information about the Mission of Project Gutenberg™

Project Gutenberg™ is synonymous with the free distribution of electronic works in formats readable by the widest variety of computers including obsolete, old, middle-aged and new computers. It exists because of the efforts of hundreds of volunteers and donations from people in all walks of life.

Volunteers and financial support to provide volunteers with the assistance they need are critical to reaching Project Gutenberg™'s goals and ensuring that the Project Gutenberg™ collection will remain freely available for generations to come. In 2001, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation was created to provide a secure and permanent future for Project Gutenberg™ and future generations. To learn more about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation and how your efforts and donations can help, see Sections 3 and 4 and the Foundation information page at www.gutenberg.org.

Section 3. Information about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

The Project Gutenberg Literary Archive Foundation is a non-profit 501(c)(3) educational corporation organized under the laws of the state of Mississippi and granted tax exempt status by the Internal Revenue Service. The Foundation's EIN or federal tax identification number is 64-6221541. Contributions to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation are tax deductible to the full extent permitted by U.S. federal laws and your state's laws.

The Foundation's business office is located at 809 North 1500 West, Salt Lake City, UT 84116, (801) 596-1887. Email contact links and up to date contact information can be found at the Foundation's website and official page at www.gutenberg.org/contact

Section 4. Information about Donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

Project Gutenberg™ depends upon and cannot survive without widespread public support and donations to carry out its mission of increasing the number of public domain and licensed works that can be freely distributed in machine-readable form accessible by the widest array of equipment including outdated equipment. Many small donations (\$1 to \$5,000) are particularly important to maintaining tax exempt status with the IRS.

The Foundation is committed to complying with the laws regulating charities and charitable donations in all 50 states of the United States. Compliance requirements are not uniform and it takes a considerable effort, much paperwork and many fees to meet and keep up with these

requirements. We do not solicit donations in locations where we have not received written confirmation of compliance. To SEND DONATIONS or determine the status of compliance for any particular state visit www.gutenberg.org/donate.

While we cannot and do not solicit contributions from states where we have not met the solicitation requirements, we know of no prohibition against accepting unsolicited donations from donors in such states who approach us with offers to donate.

International donations are gratefully accepted, but we cannot make any statements concerning tax treatment of donations received from outside the United States. U.S. laws alone swamp our small staff.

Please check the Project Gutenberg web pages for current donation methods and addresses. Donations are accepted in a number of other ways including checks, online payments and credit card donations. To donate, please visit: www.gutenberg.org/donate

Section 5. General Information About Project Gutenberg™ electronic works

Professor Michael S. Hart was the originator of the Project Gutenberg™ concept of a library of electronic works that could be freely shared with anyone. For forty years, he produced and distributed Project Gutenberg™ eBooks with only a loose network of volunteer support.

Project Gutenberg™ eBooks are often created from several printed editions, all of which are confirmed as not protected by copyright in the U.S. unless a copyright notice is included. Thus, we do not necessarily keep eBooks in compliance with any particular paper edition.

Most people start at our website which has the main PG search facility: www.gutenberg.org.

This website includes information about Project Gutenberg™, including how to make donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, how to help produce our new eBooks, and how to subscribe to our email newsletter to hear about new eBooks.